

LA LETTRE DE LA SHM n° 7

Editorial

Conformément à une tradition désormais bien établie, la SHM fait paraître en ce printemps 2009 sa *Lettre*, indispensable lien entre les responsables et les adhérents de la Société et plus largement entre la Société et les populations du Plateau Vivarais-Lignon.

Un bilan et des projets

Temps fort du bilan annuel de la Société, la *Lettre* met en évidence un actif et des projets dont nous n'avons nullement à rougir. Le contrat à durée déterminée de Christian Maillabouis, de mars à septembre 2008, a permis de bonifier le fonds documentaire de la SHM par l'intermédiaire de notre site Internet, *via* la confection d'une bibliothèque virtuelle, d'une photothèque et d'une audiodthèque. En novembre 2008, en publiant une *Histoire de la Montagne-refuge* aux éditions du Roure, dans la collection des documents de la SHM, François Boulet nous a offert une contribution majeure, fruit de deux décennies de recherches, sur l'histoire de la Montagne, dans la très longue durée de l'Antiquité à nos jours en deçà et au-delà de la Réforme. Et en ce début d'année 2009, avec le généreux concours financier du syndicat mixte du Plateau Vivarais-Lignon et du conseil général de la Haute-Loire, la SHM a pu mettre sur pied un cycle de conférences pour commémorer dignement le 500^{ème} anniversaire de la naissance du réformateur Jean Calvin. Débordant volontairement, de mai à septembre 2009, la seule période des vacances estivales, ce cycle s'adresse en fait à un public large et diversifié : autochtones et estivants amateurs d'histoire, désireux d'approfondir leur réflexion sur les fondements de l'identité de leur pays natal ou de leur région d'élection, scolaires et enseignants du Plateau... Il faut souhaiter que ce nouveau cycle remporte le même succès d'audience et d'intérêt que la précédente commémoration du quadricentenaire de l'édit de Nantes, il y a onze ans déjà, en 1998.

Histoire et mémoires en confrontation : à propos de l'exposition sur *La banalité du Bien*

Mais le devoir d'histoire que propose la SHM s'avère toujours plus nécessaire devant le constat bien affligeant de la permanence des conflits de mémoires autour de l'histoire du Plateau. En témoigne la présentation récente à Paris, à la mairie du 20^{ème} arrondissement, de l'exposition *La banalité du bien. Le Chambon-sur-Lignon. Plateau refuge (1940-1944)* conçue et réalisée par le conservateur israélien Ely Ben-Gal, lui-même réfugié sur la Montagne pendant la guerre. Cette exposition avait d'ailleurs déjà été présentée dans le local dit du « musée du carrefour » au Chambon-sur-Lignon, durant l'été 2008. Les sources iconogra-

¹ Les opinions émises dans cette *Lettre* n'engagent que leurs auteurs, sous la responsabilité du directeur de la publication.

phiques ont été valorisées et les explications écrites réduites au maximum. L'essentiel est convenablement présenté, sous le prisme de la mémoire non violente: le désert et les persécutions, avec l'inévitable référence à Marie Durand, l'accueil des petits citoyens à partir de la fin du XIX^{ème} siècle, la Seconde Guerre mondiale, la résistance sous les auspices des armes de l'esprit, l'accueil des petits réfugiés et la répression avec la rafle de la maison des Roches du 29 juin 1943. Mais la présentation des événements n'est pas exempte de partis pris et d'erreurs gênantes. Et le plus choquant tient à ce que la résistance non-violente des « Armes de l'Esprit », au crédit exclusif de laquelle est finalement attribuée la « banalité du bien » au Chambon, se trouve opposée presque frontalement à la résistance armée, rendue responsable pour sa part de "fermes brûlées et de résistants assassinés et torturés". Là réside l'aspect le plus partial et le plus contestable d'une exposition par ailleurs honorable, dont l'objet reste de sensibiliser le grand public à l'histoire du refuge huguenot, sans prétendre pour autant vulgariser des thèmes de réflexion scientifiques plus élaborés.

Un avenir encore incertain

Au regard du dynamisme dont sait faire preuve la SHM et des enjeux essentiels que recèlent l'histoire et la mémoire du Plateau, nous voudrions cependant conclure cet éditorial par des propos moins optimistes sinon alarmistes. La SHM n'échappe pas à la crise qui frappe, en France, l'ensemble du mouvement associatif. Depuis plusieurs années déjà, nous avons diagnostiqué le mal dont nous souffrons. La SHM est une association vieillissante, qui ne parvient que très imparfaitement à retenir et à renouveler ses adhérents comme ses administrateurs. Elle pâtit incontestablement actuellement du manque d'intérêt dont lui témoignent les enseignants en poste dans les établissements scolaires du Plateau, relais naturels des activités culturelles auprès des populations, dont le concours avait été pourtant essentiel à la bonne marche de l'association dans les deux premières décennies de son existence, sous la présidence de Bernard Galland lui-même professeur au Collège Cévenol. La situation présente n'est pas satisfaisante et, si nous ne pouvions y remédier bientôt, elle pourrait mettre en péril dans un avenir plus ou moins proche l'existence même de la Société. Pour conjurer le risque de voir s'étioler au fil des ans une association qui s'est imposée progressivement comme une véritable institution de la vie culturelle sur le Plateau Vivarais-Lignon, auprès des pouvoirs publics comme de la population, il faut souhaiter un apport de forces vives dont nous avons rapidement le plus grand besoin.

Michel Fabréguet.

Sommaire du numéro

Editorial par Michel Fabréguet, pages 1-2.

Sommaire, page 2.

In Memoriam. Hommage à Samy Charles par Dominique, page 3.

Des nouvelles du fonds documentaire de la SHM par C.Maillebouis, pages 4-5.

Comptes rendus, par Michel Fabréguet, pages 6-8.

La commémoration du cinquantième anniversaire de la naissance de Jean Calvin, par Michel Fabréguet, page 9.

Programme du cycle des conférences, pages 10-11.

In Memoriam

Hommage à Samy Charles

Ecrire au sujet de notre père est un challenge, par sa personnalité chacun de ceux qui le connaissent a en mémoire un personnage différent. Nous pourrions tous convenir qu'il était un homme intelligent, curieux, généreux et avec une grande ouverture d'esprit.

Son cercle d'amis et de copains rassemblait des gens de tous horizons et origines, il ne jugeait personne, son cœur comme sa porte était toujours ouvert. Il adorait son travail sur les foires et les marchés. Commerçant non sédentaire était la définition parfaite de ce qu'il aimait, rencontrer des gens différents chaque jour, en voyageant autour de la France. Des carnets pleins d'adresses et de numéros de téléphone, mais surtout ces sourires chaque fois qu'il arrivait quelque part. La convivialité d'un repas et de quelques bonnes bouteilles partagées entre amis était ce qu'y lui donnait le plus grand plaisir. Un homme passionné, sensible, plein de fous rires et de grand 'coup de gueule', il adorait parler, rire et être connecté aux autres. Une attaque en 2005 lui ôta la parole. Ceci fut l'un des plus cruels handicaps pour lui qui aimait tant communiquer.

Il a fallu attendre que papa reçoive la médaille du juste, pour qu'il partage avec nous son rôle dans la résistance. Il avait mentionné le maquis mais ne s'était jamais étendu sur les détails de ses actions et celles de ces amis résistants. Pour lui, tout cela avait été un choix, humain et moral, tellement naturel, la seule manière d'agir dans de telles circonstances qu'il ne considérait pas ces actions comme héroïques. Et si à la fin de sa vie, il a pris une part plus importante dans ce devoir de mémoire, c'était surtout pour rétablir la vérité. Rendre justice à ceux qui comme lui n'avaient fait que ce qu'ils pensaient juste, tous ces gens ordinaires qui dans l'anonymat ont fait de leur mieux pour aider les autres.

Nous avons eut la chance d'être ses enfants, ses expériences et ses valeurs feront toujours parti de nous.

Dominique

Des nouvelles du fonds documentaire la SHM

C. Maillebois a effectué un travail à mi-temps du 15/03/2008 au 15/09/2008, au sein de la SHM. Environ 70 % de son salaire (SMIC) a été pris en charge par les organismes sociaux, le restant a été financé de la manière suivante : 50 % à la charge du Syndicat Mixte Vivarais-Lignon sous forme de la subvention globale aux activités estivales de la SHM, 30 % à la charge de la commune du Mazet-Saint-Voy (580 €) et le reste relevant du budget propre de la SHM.

Cet emploi a permis d'actualiser notre site internet de présentation générale de la SHM (<http://shm43.free.fr>), en complétant la gestion de notre base de données qui compte aujourd'hui environ 1500 références documentaires ouverts à tous via le réseau Internet. Un puissant « catalogue » de recherche² facilite l'accès à ces notices documentaires, sous deux formes : soit d'une manière classique par introduction de mots-clés sur le modèle de Google, soit par un affichage des thèmes de classement (périodes historiques, lieux...) des documents distribués dans des lieux virtuels (bibliothèque, photothèque ou audiothèque) suivant la nature du document recherché (imprimé, photographie ou enregistrement sonore).

La « bibliothèque virtuelle » recense environ un millier de documents dont plus de 300 ouvrages sont déposés en accès libre dans les rayonnages de la salle de bibliothèque municipale du Mazet-Saint-Voy à ses heures d'ouverture. Le reste (livres précieux, manuscrits, etc.), pour des raisons de saine gestion, étant strictement réservé aux adhérents de la SHM. Il en est ainsi pour la collection UNIQUE (c'est dire sa valeur !) de l'ancien journal local : « L'Echo de la Montagne ». Ce mensuel de 4 pages, édité de 1909 à 1949 pour renforcer l'union des sept Églises réformées du consistoire de Saint-Voy, fut le principal vecteur de diffusion des idées évangéliques sur le Plateau à une époque charnière. Dans un souci permanent de sauvegarde de cette collection, tout en facilitant son accès public, la SHM a lancé un important projet de numérisation de ces exemplaires pour qu'ils deviennent directement accessibles par le site internet de la SHM³. Cette action s'est déroulée en collaboration étroite avec les Archives départementales de Haute-Loire qui ont entièrement financé l'opération (2 000 €).

La photothèque permet de visualiser environ 350 images extraites de l'exposition d'une soixantaine de panneaux portant sur l'histoire du Plateau entre 1940 et 1945 et réalisée en 1982 par feu B. Galland, alors président de la SHM. Cette section très attractive pourrait s'ouvrir aux photographies venant d'autres associations locales voire de photographes locaux. En tout cas, il semblerait assez intéressant d'y intégrer les quelques 200 anciennes cartes postales du Plateau toujours très instructives et prisées par le grand public. Enfin, sur un mode de fonctionnement assez proche, une « vidéothèque » pourrait s'installer et proposer des films locaux (vidéo de la SHM, émissions TV, films de particuliers, etc.).

Quant à l'audiothèque, elle nous permet de réécouter les émissions de patois de feu Th. De Félice, faites pour Radio Cîme du Lizieux entre 1983 et 1986. L'ensemble de ces documents représentent environ 14 heures d'écoute d'une douzaine de nos ancêtres qui racontèrent alors environ 180 comptines. D'ores et déjà, cette audiothèque trouve une première appli-

² Par le menu à gauche de l'écran, allez sur l'intitulé : « Fonds SHM » puis sur « Catalogue » et cliquez. Ou directement à l'adresse suivante : <http://shm43.free.fr/pmb.htm>.

³ Par le menu à gauche de l'écran, allez sur l'intitulé : « Fonds SHM » puis sur « Echo de la Montagne » et cliquez. Ou directement à l'adresse suivante : http://shm43.free.fr/d2_5.htm

cation pratique puisque ces séquences sonores servent à l'atelier « Patois » qui a démarré en janvier 2009 au Mazet-Saint-Voy.

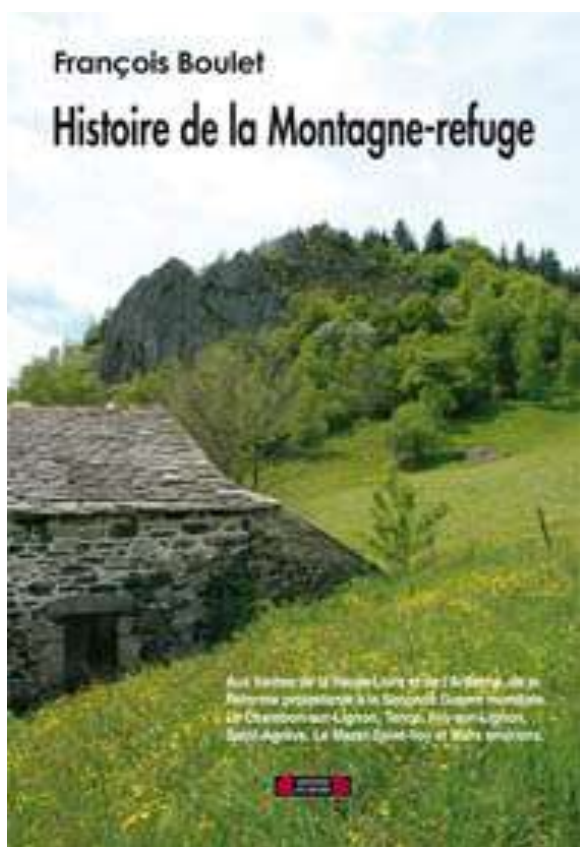
Ce travail archivistique de la SHM vient compléter avantageusement les 3700 notices de livres en dépôt à la bibliothèque municipale du Mazet-Saint-Voy pour en faire un pôle documentaire local incontournable. Cependant cette action demanderait à être poursuivie car dans le domaine des archives historiques, les besoins sont incessants. Rappelons ici que le triptyque d'une cellule archivistique tourne autour des trois points essentiels suivants : le collecte des documents, leur conservation et leur catalogage. Si aujourd'hui, la SHM s'est dotée d'un outil performant de référencement, la collecte apporte sans cesse son lot de travail de classement et d'enregistrement... Tout comme l'entretien éditorial d'un site Internet demande un suivi périodique qui est d'autant plus important si les informations sont renouvelées et abondantes, gages de toute attractivité.

C. Maillebouis



Le fonds documentaire de la SHM dans la bibliothèque municipale du Mazet-Saint-Voy avec, à gauche, le local réservé à la SHM

Comptes rendus



François Boulet *Histoire de la Montagne-refuge aux limites de la Haute-Loire et de l'Ardèche*, Documents XXII de la SHM, Les Editions du Roure, Communac/Polignac, 2008, 38 €.

Aux confins du Velay et du Vivarais, la « Montagne » cultive plusieurs traits de particularismes, nés d'une « géographie excentrée » relayée par une « histoire religieuse passionnée ». Ces traits originaux expliquent la réussite exemplaire du refuge pendant la Seconde Guerre mondiale. François Boulet a tenté, et gagné, le pari osé d'une histoire totale des confins altiligériens et ardéchois, des temps préhistoriques à nos jours. Bien sûr, c'est la Réforme, non pas celle des écrits de Luther ou de l'évangélisme proche de la Cour de France, mais la Réforme genevoise, dont le premier adepte local fut un certain Bonnefoi, vicaire de Saint-Voy, en 1559, qui va donner à la Montagne son fort particularisme religieux. Dès 1560, les communautés réformées de Saint-Voy et du Chambon sont « dressées ». Le passage à la Réforme fut d'abord une affaire de conviction religieuse,

bientôt relayée par des rivalités politiques et des luttes d'influence. L'édit de Nantes concéda finalement en 1598 aux réformés du Velay les deux paroisses de Saint-Voy et du Chambon, proscrivant toutes les autres communautés. Cinq ans avant la révocation de 1685, l'ordonnance du 16 mars 1679 édicta l'ordre de démolition des deux temples, ouvrant alors le temps des martyrs et du « Désert », avant que la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle n'encourage un retour progressif à la tolérance. Le récit est en fait solidement charpenté en cinq grandes parties [La Montagne des origines au Désert des Huguenots, La Montagne des Protestants et des Catholiques (1787-1940), La Montagne-refuge judéo-protestante (1940-1943), La Montagne-maquais (1943-1945), La Montagne de 1945 à nos jours] qui font certes la part belle à l'histoire de la Montagne-refuge pendant la Seconde Guerre mondiale, dont l'auteur est un spécialiste reconnu, mais qui ne s'y restreignent pas. Le recours à la longue durée, à la croisée de l'histoire et de la géographie, permet justement à François Boulet d'identifier en conclusion ce qu'il appelle « l'idéal de la Montagne-refuge », aux limites du sacré et de la spiritualité judéo-chrétienne, qui rendit possible, dans les années 1940, la rencontre du Juif, du maquis et même, en partie, une rencontre oecuménique entre protestants et catholiques. Le « génie du lieu » est donc réel, du conflit entre protestants et catholiques aux différents combats de la Résistance. Cette rencontre fut exceptionnelle et elle peut aussi nourrir tous les mythes, entre autres à propos de la non-violence et du pacifisme. L'auteur sait finalement établir la part des choses et il conclut avec sagesse : « La boursoufflure médiatique peut s'en emparer, mais l'historien doit-il s'en plaindre absolument ? »

La réussite scientifique d'une telle entreprise a nécessité des dépouillements archivistiques impressionnants, non seulement aux archives nationales et aux archives département-

tales de la Haute-Loire et de l'Ardèche, mais dans un ensemble de vingt-deux autres dépôts, publics ou privés, à Paris comme en Province. Tout aussi impressionnante est l'imposante bibliographie de 700 entrées, mentionnant 500 auteurs, mise à jour de manière exhaustive et classée chronologiquement, dont l'existence dissuadera désormais tout chercheur d'oser se présenter comme *le* spécialiste de la « Montagne ». Il faut encore mentionner les annexes qui complètent judicieusement le corps du texte. Disons seulement d'un mot que les listes de Juifs français et étrangers et les listes d'élèves de l'Ecole Nouvelle Cévenole pendant la guerre enterrent définitivement le mythe des « 5000 Juifs ». La lecture de ces documents ne laisse plus aucune place au doute : c'est bien en centaines, et non en milliers, que l'on compta les réfugiés juifs pendant la guerre.

Au total François Boulet nous offre ici une synthèse vigoureuse et forte sur l'histoire de la Montagne protestante altiligérienne et ardéchoise, appuyée sur de saines méthodes historiques et une solide érudition, qui s'impose désormais comme une référence incontournable. On pourra certes, à bon droit, discuter de tel ou tel point de vue de l'auteur, contester certaines de ses analyses, vouloir approfondir certaines méthodes, mais il n'en demeure pas moins que cette histoire de pays n'a pas eu jusqu'alors de précédent et qu'elle constitue une entreprise pionnière manifestement très réussie.

Jacques Sémelin, Claire Andrieu, Sarah Gensburger (sous la dir.) *La résistance aux génocides. De la pluralité des actes de sauvetage*, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, Paris, 2008, 28 €.

Le présent ouvrage constitue la publication des actes d'un colloque organisé au mois de décembre 2006 par le Centre d'études et de recherches internationales de Sciences Po Paris, sous la forme de trente contributions réparties en trois sections : 1) entre histoire et mémoire la notion de sauvetage 2) l'Etat, ses frontières et les conditions de l'aide 3) réseaux, minorités et sauvetage. Ce colloque se proposait donc de réfléchir sur les actes de sauvetage en situation génocidaire, à l'aide d'exemples empruntés aux génocides arméniens, juifs et tutsis, dans des contextes historiques et géographiques au demeurant très dissemblables, comme le rappelle judicieusement un jeu de cartes présenté dans l'introduction. La nature des actes de sauvetage a laissé peu de traces et d'archives, d'où



l'intérêt d'une recherche dans laquelle les auteurs ont pris le parti de se démarquer des actes de la résistance organisée, pour s'attacher aux « gestes ordinaires » de la vie quotidienne en période génocidaire.

Dans l'introduction, Jacques Sémelin s'est attaché à analyser les raisons du silence qui a entouré l'histoire des pratiques de sauvetage et des sauveteurs, en dehors de quelques figures emblématiques mieux connues, comme celles de Raoul Wallenberg ou de Varian Fry. Il s'agissait en fait d'actes dispersés et clandestins émanant de « petites gens », dans le secret de leurs maisons. L'humble histoire du sauvetage a par ailleurs longtemps souffert de la comparaison avec l'éclat de la lutte armée, bien qu'il apparaisse clairement aujourd'hui que l'apparente banalité de l'entraide a pu préserver un espace de civilisation dans un univers de barbarie. À défaut d'archives nous disposons d'un grand nombre de témoignages, comme ceux qui ont été recueillis par l'institut Yad Vashem à Jérusalem, pour l'octroi du titre de « Juste parmi les nations » décerné à un non-Juif ayant sauvé un Juif de manière désintéressée. Sémelin relève alors de manière très pertinente que le terme de « Juste », qui appartient du vocabulaire moral et religieux, pose un problème opératoire en sciences sociales. L'emploi de ce terme a d'ailleurs suscité en Israël de longues controverses, qui n'ont pourtant pas entravé son succès grandissant au cours des dernières années, au point qu'il a pu être introduit dans d'autres contextes de violence extrême, au Rwanda comme en Bosnie.

Au regard des lacunes constatées, cet ouvrage marque l'aboutissement d'une entreprise de plusieurs années, amorcée lors des travaux du comité scientifique du centre muséal du Plateau Vivarais-Lignon puis des journées d'études de Saint-Agrève et du Chambon-sur-Lignon de juillet 2002, pour faire du sauvetage un objet de recherche, dans une perspective comparatiste, en dépit des risques impliqués par des comparaisons entre des situations historiques très différentes. Face au processus génocidaire, qui repose sur la destruction du lien social, s'est donc posée d'abord la question du « qui » : qui résiste encore, qui tient bon ? Des premiers éléments de réponse ont mis l'accent sur la personnalité des sauveteurs, avec la thèse des personnalités altruistes (Samuel et Pearl Oliner) ou des personnalités marginales mal intégrées dans leur environnement social (Nechama Tec). Mais le sauvetage ne peut négliger par ailleurs d'autres paramètres sociaux et politiques, le sauveteur ne pouvant prétendre agir seul et sans aides matérielles. Le rôle du milieu social rejoint donc une problématique familière aux historiens de la Résistance, qui tend à réduire la distinction entre « résistants » et « non-résistants », comme le permet le concept de résistance civile. Finalement, le sauvetage apparaît comme le résultat d'un véritable processus qui implique la prise en compte d'une histoire sociale, culturelle et religieuse, la réalité d'une véritable mémoire qui fut à la base des actes d'entraide. Et le cas des familles d'agriculteurs de la Montagne protestante s'impose à ce propos : la référence au passé lointain de la persécution des protestants français rendait plus sensible celle présente des Juifs. Bien qu'aucune communication n'ait traité de l'exemple spécifique des paroisses du consistoire de la Montagne, l'ombre de ce grand exemple a été pourtant omniprésente. Dans la conclusion des actes du colloque, Claire Andrieu écrit ainsi excellemment : *« En France, bien des enfants ont été accueillis de manière rémunérée dans des foyers qui avaient l'habitude d'en recevoir dans le cas de l'entraide sociale à l'enfance. Ce fut le cas au Chambon-sur-Lignon, notamment. Ce village de 3000 habitants cacha plusieurs centaines d'enfants juifs pendant l'Occupation. »*

Voilà un vrai livre d'histoire et de sciences politiques, qui sait trouver les mots justes pour valoriser l'humaine dignité des acteurs du sauvetage sans pour autant céder à la facilité du mythe.

Michel Fabréguet

La commémoration du 500^{ème} anniversaire de la naissance de Jean Calvin

A l'occasion du 500^{ème} anniversaire de la naissance de Jean Calvin (1509), la SHM organise dans les quatre principales communes du Plateau Vivarais-Lignon un cycle de conférences consacré à Calvin et au calvinisme, de la Réforme à nos jours. Ce cycle sera inauguré le samedi 16 mai à Tence par une conférence organisée en partenariat avec la Petite Université Libre et Populaire et il se clôturera le samedi 12 septembre à la Maison des Bretchs au Chambon-sur-Lignon : débordant ainsi volontairement la seule période des vacances estivales, il s'adresse aussi bien aux autochtones qu'aux résidents estivants, avec une attention toute particulière à l'égard des enseignants du Plateau. Rappelons aussi que l'entrée aux conférences de la SHM est libre.

La Réforme calviniste a durablement façonné l'identité et la mémoire du Plateau Vivarais-Lignon. Jean Calvin a été, après Luther, le principal initiateur du deuxième grand courant de la Réforme protestante. Opposant luthéranisme et calvinisme, l'historien Heinrich August Winkler a pu écrire que si, en Allemagne, l'association entre la souveraineté territoriale et la charge épiscopale a encouragé l'évolution vers l'absolutisme, l'interpénétration entre l'Eglise paroissiale et la République municipale de Genève a au contraire favorisé à long terme l'apparition de communautés démocratiques. Et l'on peut parler aujourd'hui d'une civilisation calviniste, dont il convient au demeurant de s'interroger sur la permanente adéquation avec les valeurs démocratiques.



Hubert Bost donnera une conférence sur l'histoire de Jean Calvin à Saint-Agrève le lundi 13 juillet à 20h45 à la salle des Arts et des Cultures.

Au regard de cette interrogation essentielle, les deux premières conférences d'Olivier Christin et d'Hubert Bost, deux éminents spécialistes du protestantisme, retraceront plus particulièrement l'histoire mal connue du Réformateur picard. Les deux conférences de Marie France Marcuzzi et de François Boulet s'attacheront à la dimension à la fois régionale, à travers l'exemple de l'Eglise Réformée de Saint-Étienne, et européenne de la Réforme calvinisme. Quant au pasteur Arnoux et à Gilles Charreyron, ils réfléchiront sur les aspects socio-culturels et politiques du calvinisme de notre temps. Fidèle à l'esprit laïc dont elle se réclame, la SHM entend ainsi encourager une réflexion critique sur le calvinisme, loin de tout complaisance confessionnelle.

Ce cycle de conférences sera couplé avec la présentation d'une exposition organisée par l'Eglise Réformée au Mazet-Saint-Voy ainsi qu'avec la projection d'un film traitant de la Réforme par le Cinémascope du Chambon-sur-Lignon.

Michel Fabrèguet

Programme du cycle de conférences



-Samedi 16 mai 2009 à 15h à Ciné Tence à **Tence**, en partenariat avec la Petite Université Libre et Populaire

Olivier Christin *Calvin (1509-1564) à travers son iconographie.*

Olivier Christin est historien et président de l'université Lumière - Lyon 2. Il est aussi directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Études et a publié plusieurs ouvrages sur l'histoire de la Réforme et des guerres de religion et sur la transformation du statut des images au cours de l'époque moderne. Il avait participé en 1998 au cycle de conférences de la S.H.M sur l'Edit de Nantes.

À partir de la matière iconographique autour de Jean Calvin, cette conférence s'attachera à mettre en lumière certains aspects de la vie et de la pensée d'un des plus grands théologiens français du protestantisme. Cette iconographie qui paradoxalement est plus abondante après la mort de Calvin que de son vivant, ne manque pas de soulever la question de la filiation intellectuelle et spirituelle avec celui qui sera son « successeur », Théodore de Bèze. Une manière originale et vivante pour un public néophyte ou averti de (re)découvrir l'œuvre de Calvin et la situer dans son contexte historique.

-Lundi 13 juillet 2009 à 20h45 à la salle des Arts et des Cultures de **Saint-Agrève**

Hubert Bost *Histoire et petite histoire de Jean Calvin ou comment le Réformateur de Genève est (finalement) devenu un personnage historique.*

Hubert Bost est directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études où il occupe la chaire "Protestantismes et culture dans l'Europe moderne (XVI-XVIII^{èmes} siècles). Ses travaux touchent entre autres à l'histoire de la réception du calvinisme dans la pensée de l'Âge classique et des Lumières, avec un intérêt particulier pour la vie et les écrits de Pierre Bayle (1647-1706).

Diabolisé dans la littérature catholique ou au contraire idéalisé par l'apologétique réformée, Calvin fut longtemps un repoussoir ou un étendard dont les théologiens se servaient dans leurs controverses. Il fallut attendre la fin du XVII^{ème} siècle pour qu'une approche biographique, débarrassée de la légende noire ou de l'angélisme, devienne envisageable. L'article que Bayle lui consacre dans son *Dictionnaire historique et critique* (1696) permet de mesurer cette évolution.

-Samedi 18 juillet 2009 à 20h45 à la salle des fêtes de la mairie du **Mazet-Saint-Voy**

Marie France Marcuzzi *Alexandre Henriquet: l'initiateur de la renaissance de l'église réformée de Saint-Étienne en 1828.*

Marie France Marcuzzi est archiviste aux Archives départementales de la Loire, affectée au Service Diffusion: expositions, scolaires, ateliers. Sa maîtrise d'histoire porte sur *Les débuts de la Réforme en Forez: histoire d'un échec*. Elle a donné une conférence au Musée d'Art et d'Industrie et une communication au colloque de Pommiers en Forez en 2001 sur le thème: *Calvin, l'Art sacré et les vitraux du temple de Saint Etienne*.

Dans le cadre d'un dépôt aux Archives départementales de la Loire de la part de l'Eglise réformée de Saint-Étienne, le journal (17 février - 6 octobre 1828) de 92 pages d'Alexandre Henriquet, artisan du "Réveil", nous rend compte de la difficile renaissance de cette communauté protestante et témoigne de la fondation de l'Eglise Libre de Saint Etienne.

-Samedi 8 août 2009 à 20h45 à la maison des Bretchs au **Chambon-sur-Lignon**

Alain Arnoux *Effets heureux et malheureux du calvinisme.*

Alain Arnoux, 56 ans, pasteur de l'Eglise réformée de France, actuellement animateur pour l'évangélisation en région Centre Alpes Rhône de cette Eglise. Il a été pasteur au Chambon-sur-Lignon de 1983 à 1992.

On dit que Jean Calvin a été le créateur d'un nouveau type d'homme et un fondateur de civilisation, en particulier à cause de la doctrine de la prédestination. Qu'y a-t-il de commun entre le huguenot des Cévennes, le puritain d'Amérique du Nord, le Boer de l'apartheid et le missionnaire Sud-Coréen ? Où sont leurs grandeurs et leurs petitesse, en lien avec le calvinisme ?

-Mardi 25 août 2009 à 20h45 à la salle des Arts et des Cultures de **Saint-Agrève**

François Boulet *Voyage à travers l'Europe de Jean Calvin : de la montagne-refuge française à la plaine hongroise*

François Boulet est professeur agrégé et docteur en histoire. Il est entre autres membre du conseil d'administration de la SHM, représentant de la SHM au comité de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français et membre du comité de rédaction des *Cahiers de la Haute-Loire*.

François Boulet conçoit cette conférence comme « une sorte d'égohistoire ou égo-géographie spirituelle, lui permettant d'ouvrir la montagne-refuge française à d'autres horizons, en partant du connu ».

-Samedi 12 septembre 2009 à 20h45 à la maison des Bretchs au **Chambon-sur-Lignon**

Gilles Charreyron *Les choix politiques des protestants*

Gilles Charreyron est docteur en science politique et maître de conférences à l'Université d'Auvergne. Sa thèse est intitulée *Politique et Religion. Protestants et catholiques de la Haute-Loire* et ses recherches portent entre autres sur l'étude des facteurs politiques et socioculturels dans les comportements électoraux des populations de la Haute-Loire.

LA SOCIETE D'HISTOIRE DE LA MONTAGNE

MAIRIE 43.400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

La Société d'Histoire de la Montagne a été fondée en 1973. Elle a pour but l'étude de toutes les questions concernant la zone d'implantation protestante en Haute-Loire orientale et dans la portion contiguë de l'Ardèche, tant avant qu'après la Réforme. Elle n'a cependant aucun caractère politique, religieux ou idéologique et elle recherche objectivement la vérité.

La SHM recueille tous les documents et objets traitant de l'histoire du Plateau Vivarais Lignon. Ne jetez aucun manuscrit, aucune brochure, aucune photographie se rapportant au Plateau sans nous en informer au préalable. La SHM assure la gestion et le développement d'une bibliothèque et d'un fonds d'archives. Elle a déjà édité vingt et une publications dans sa série « documents » et elle organise régulièrement des expositions, des conférences et des colloques. Depuis l'année 2005, elle est désormais étroitement associée au projet de la nouvelle bibliothèque municipale du Mazet-Saint-Voy, au sein de laquelle elle œuvre à la constitution de son propre centre de documentation.

BULLETIN D'ADHESION

M. Mme. Melle.

Prénom

Adresse
.....

Adhère à la Société d'Histoire de la Montagne et s'acquitte d'une cotisation de 20 €.

Ce bulletin d'adhésion est à retourner avec le règlement au siège social de la SHM à la mairie du Chambon-sur-Lignon, ou à adresser à Raymond Vincent, Trésorier de la SHM, 2 route de la Roseaie, 43.400 Le Chambon-sur-Lignon.